

Je vous souhaite le paradis à la fin de vos jours.

“ Tout le monde vous invite au paradis ; votre bon ange vous presse de tout son pouvoir, vous offrant de la part de Dieu mille grâces et mille secours ; Jésus-Christ du haut du ciel vous regarde amoureusement et vous invite doucement au trône de gloire qu’il vous a préparé en l’abondance de sa bonté ; la sainte Vierge vous y convie maternellement ; les saints, avec un million de saintes âmes, vous y exhortent affectueusement, et vous assurent que le chemin de la vertu n’est point si malaisé que le monde le fait. N’accepterez-vous pas les faveurs que le ciel vous présente ? Ne seconderez-vous pas ces attrait et inspirations que vous ressentez ?

“ Oh ! que nous devrions souvent, au moins les bonnes fêtes, tenir notre esprit en la céleste Jérusalem, cette glorieuse cité de Dieu, où nous entendrions de toutes parts retentir ses louanges par les voix d’une infinie variété de saints ; et nous enquérant d’eux comment ils sont parvenus là, nous apprendrions que les apôtres y sont allés principalement par l’amour, les martyrs par la constance, les docteurs par la méditation, les confesseurs par la mortification, les vierges par la pureté de corps et de cœur, et tous généralement par l’humilité.

“ Dieu ne nous eût pas donné une âme capable de penser et de désirer cette sainte éternité, s’il n’eût voulu lui donner les moyens d’y atteindre. Ainsi donc, remplissons notre cœur d’une douce confiance, et puis disons : Nous ferons assez, non pas nous, mais la grâce de Dieu avec nous. Plus ce désir sera pressant et puissant en nous, plus sa possession et jouissance nous apportera un jour de plaisir et de contentement.